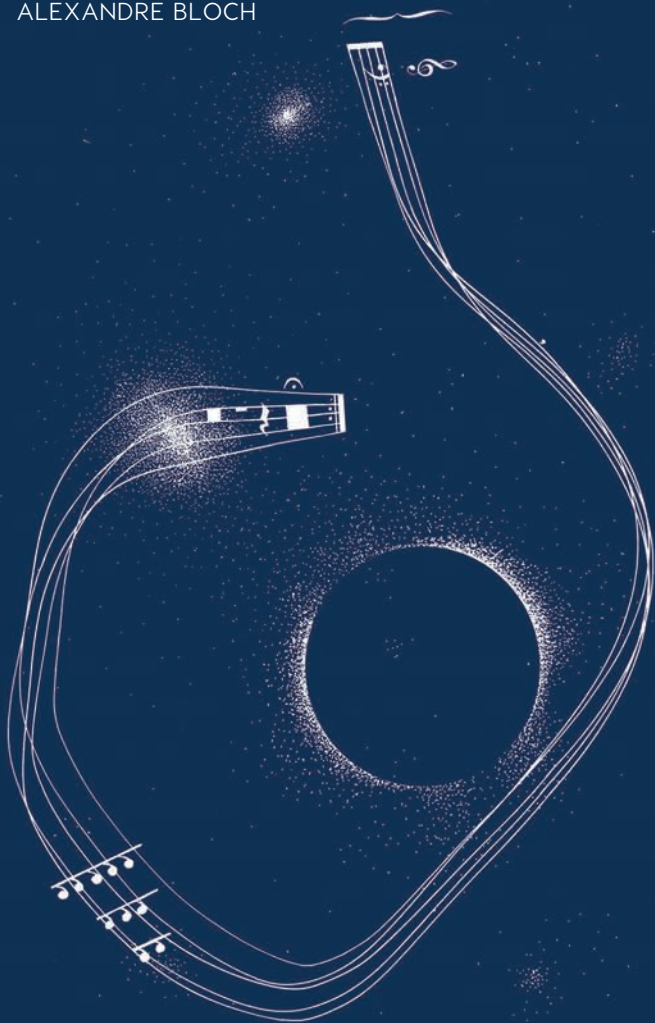


# ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE


RÉGION HAUTS-DE-FRANCE

ALEXANDRE BLOCH



SAISON **20**  
**21**

**Samedi 16 janvier – 20h**  
**Audito 2.0**

 Rendez-vous sur notre chaîne YouTube  
Orchestre National de Lille

---

## LA SYMPHONIE DE CHAUSSON

---

**THIERRY ESCAICH** (né en 1965)  
Concerto pour orgue n°1 [1995]


Allegro moderato  
Adagio  
Vivacissimo  
28'

**ERNEST CHAUSSON** (1855-1899)  
Symphonie en si bémol majeur op.20 [1891]

Lent - Allegro vivo  
Très lent  
Animé  
33'

**Alexandre Bloch** Direction  
**Thierry Escaich** Orgue

**Fernand Iaciu** Violon solo

—  
Concert capté avec le soutien du  Nord Europe

Concert capté par  et par BFM Grand Lille

---

Cher public,

Nous sommes heureux de vous accueillir  
dans notre salle de concert numérique : l'Audito 2.0 !

Nous aurions évidemment préféré que ces représentations aient lieu en votre présence, dans notre auditorium du Nouveau Siècle. Néanmoins, la captation sur scène, dans les conditions du direct, vous permettra de retrouver l'émotion de l'interprétation des grands artistes invités et des musiciens de l'Orchestre National de Lille.

Tous ces interprètes merveilleux sont, plus que jamais, enthousiastes pour vous offrir les bienfaits de la musique.

**Profitons-en, en attendant de se retrouver tous ensemble !**



Retrouvez la *Symphonie* de Chausson sur l'opus enregistré en 2019 avec Alexandre Bloch et l'Orchestre chez Alpha Classics.

fff de Télérama  
Record of the Week BBC Radio 3  
Gramophone Editor's Choice  
Presto Recording of the Year Finalist 2019



## ESCAICH

Thierry Escaich est l'un de nos grands compositeurs. C'est également un organiste à la réputation internationale, dont l'art, spectaculaire et virtuose, éclate de façon magistrale dans son premier concerto. En 1995, Escaich a trente ans. Après de brillantes études au Conservatoire de Paris, il se fait très tôt remarquer par sa musique au lyrisme incandescent. Depuis l'enfance, l'orgue est l'instrument de prédilection du musicien dont il renouvelle en profondeur la palette expressive. Fiévreux, brûlant et d'une clarté exceptionnelle, son *Concerto pour orgue n°1* est l'un des chefs-d'œuvre de son auteur et reste l'une de ses pièces les plus jouées.

Le *Concerto* épouse la forme classique, deux mouvements rapides encadrant un mouvement lent. Pourtant, c'est à un véritable torrent de passions que nous invite Escaich. Dès le premier accord impérieux de l'orgue, se dessine un horizon d'attente : la musique est haletante, agitée par les interventions du soliste. On reste saisi par l'efficacité avec laquelle Escaich parvient à créer une progression sans cesse retardée vers un paroxysme frénétique. Le deuxième mouvement est le sommet de l'œuvre. Entamé par une tournure répétitive aux cors, l'Adagio crée un lent développement, colorée par un orgue sans cesse changeant. Chacun des pupitres de l'orchestre est entraîné dans une course à l'abîme qui éclate dans un climax quasiment mahlérien. Un solo exploré au violoncelle poursuit l'atmosphère d'effroi, avant qu'orgue et orchestre ne retrouvent une certaine sérénité. Lointainement inspiré de la forme cyclique de Franck (qui était lui-même organiste), le Vivacissimo final mélange des tournures des mouvements précédents dans une folle poursuite. L'orgue soliste apparaît tantôt comme un second orchestre en conflit avec le premier, tantôt comme une couleur fondue dans la masse instrumentale. Le *Concerto pour orgue n°1* impressionne par son intensité et son remarquable foisonnement au sein d'un cadre strict.

## CHAUSSON

La *Symphonie en si bémol majeur* d'Ernest Chausson est une grande symphonie française. Hormis la *Symphonie Fantastique* de Berlioz, le genre fut longtemps dominé par les compositeurs allemands au 19<sup>ème</sup> siècle. En 1871, après la défaite de Sedan, est créée la Société Nationale de Musique afin d'encourager le répertoire symphonique, les compositeurs tricolores privilégiant majoritairement l'opéra et le ballet. Les deux décennies suivantes voient ainsi naître les créations de Saint-Saëns, Franck, Lalo et d'Indy. En 1891, la *Symphonie* de Chausson signe le premier coup d'éclat d'un compositeur singulier. Symbole d'une œuvre qui a marqué son époque, l'opus sera repris par le prestigieux Orchestre philharmonique de Berlin dirigé par Arthur Nikisch en 1897.

Fils d'une famille qui s'est enrichie durant la rénovation de Paris par le baron Haussmann, Chausson embrasse tardivement la vocation de musicien. S'il poursuit des études de droit, la découverte de Wagner éteint ses derniers doutes. Le compositeur fait le voyage en Allemagne pour écouter la *Tétralogie* et assiste même à la création de *Parsifal* en 1883. L'influence de Wagner est, de fait, omniprésente dans la symphonie : on y entend les échos de la gravité majestueuse de *Parsifal* et du flot passionnel de *Tristan et Isolde*. Autre influence incontestable de l'ouvrage, la *Symphonie en ré* de Franck dont Chausson emprunte le principe cyclique, c'est-à-dire l'utilisation d'éléments identiques tout au long des trois mouvements afin d'assurer la cohésion de l'ensemble.

Pourtant, la *Symphonie* touche une corde particulièrement sensible de notre sensibilité moderne. Douce et altière, l'œuvre de Chausson se situe à la jonction de deux époques. Le premier mouvement navigue ainsi entre deux thèmes principaux avec une fluidité confondante. Les atmosphères sont d'une extrême mobilité, oscillant entre angoisse romantique et luxuriants passages impressionnistes. Le mouvement lent, qui s'achève dans un cri d'angoisse wagnérien, préfigure le lyrisme étreignant du *Poème de l'amour et de la mer*, l'œuvre la plus célèbre du compositeur. Même si Chausson a souhaité écrire une musique pure sans programme, l'auditeur peut garder à l'oreille les vers de la dernière partie du *Poème* : « *Le temps des lilas et le temps des roses ne reviendra plus* ». Très animé, le début du troisième mouvement passe de l'emportement à une chaleureuse tendresse. L'ouvrage s'achève dans la nostalgie de grands paysages orchestraux. Dix ans avant sa mort prématurée, à 44 ans, Chausson délivre une symphonie d'une ampleur et d'une personnalité uniques dans le répertoire français.

## Alexandre Bloch Direction

Porté par une énergie et un enthousiasme communicatifs, Alexandre Bloch devient Directeur musical de l'Orchestre National de Lille en septembre 2016. Il est également Chef invité principal des Düsseldorfer Symphoniker depuis septembre 2015. Après avoir remporté le Concours International Donatella Flick à Londres en octobre 2012, il a été chef d'orchestre assistant au London Symphony Orchestra jusqu'en 2014. Au cours de ce mois d'octobre 2012, il remplace au pied levé Mariss Jansons au Royal Concertgebouw Orchestra d'Amsterdam, pour trois brillants concerts qui lancent sa carrière tant en France qu'à l'international.

Ces dernières années, il a dirigé une production de Donizetti, *l'Elisir d'amore* au Deutsche Oper am Rhein et une version de concert des *Pêcheurs de perles* de Bizet avec l'Orchestre National de Lille, qui a fait l'objet d'un enregistrement chez Pentatone. Il a également été réinvité à l'Orchestre National de France, au Scottish Chamber Orchestra, au Séoul Philharmonic, au Royal Northern Sinfonia, au BBC National Orchestra of Wales et au Vancouver Symphony Orchestra. Il a dirigé le London Symphony Orchestra à l'occasion d'une tournée au Koweït. Dernièrement, il a fait un retour remarqué à l'Opéra de Lyon pour diriger la création française de l'opéra de George Benjamin *Lessons in Love and Violence* et a proposé un *Carmen* original ainsi qu'une intégrale des symphonies de Mahler avec l'Orchestre National de Lille.

Né en 1985, Alexandre Bloch a commencé ses études musicales de violoncelle, harmonie et direction d'orchestre aux conservatoires de Tours, Orléans puis Lille. Il étudie ensuite au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans les classes d'écriture puis de direction d'orchestre où il y obtient son Master dans la classe de Zsolt Nagy.



© Marco Bonggreve

## Thierry Escaich Orgue

Compositeur, organiste et improvisateur, Thierry Escaich est une figure unique de la scène musicale contemporaine et l'un des représentants majeurs de la nouvelle génération de compositeurs français. Les trois aspects de son art sont indissociables, ce qui lui permet mêler dans ses concerts création, improvisation et interprétation dans les combinaisons les plus diverses.

Comme compositeur, Escaich aborde les genres et les effectifs les plus variés, dans une quête incessante de nouveaux horizons sonores. Parmi ses compositions les plus récentes, citons *La Nuit des chants*, concerto pour alto écrit pour Antoine Tamestit, commande de l'Orchestre philharmonique de la Radio néerlandaise et du NDR Elbphilharmonie, et *Quatre Visages du temps* (troisième concerto pour orgue), créé au Japon, dont la création européenne a été donnée par Escaich et l'Orchestre national de Lyon en novembre 2017. Deux œuvres doivent connaître leur création mondiale, l'opéra de chambre *Point d'orgue* au Théâtre des Champs-Élysées en mars 2021, et le *Concerto pour flûte* par l'Orchestre philharmonique de Rotterdam avec Joséphine Olech.

Thierry Escaich a également beaucoup composé pour son propre instrument. La carrière de compositeur de Thierry Escaich est étroitement liée à celle d'organiste, à l'instar de Maurice Duruflé – auquel il a succédé comme organiste titulaire de Saint-Étienne-du-Mont à Paris. Il est aujourd'hui l'un des principaux ambassadeurs de la grande école française d'improvisation. Il se produit en récital dans le monde entier, mêlant les œuvres du répertoire à ses propres compositions et à des improvisations. Sa passion pour le cinéma l'amène à improviser régulièrement au piano comme à l'orgue sur des films muets tels que *Le Fantôme de l'Opéra* et *Metropolis*. Thierry Escaich a été compositeur en résidence à l'Orchestre National de Lille durant deux saisons de 2003 à 2005.



© Guy Vivien

## Orchestre National de Lille

Né des volontés conjointes de la Région Nord-Pas de Calais devenue Hauts-de-France, de l'État et de Jean-Claude Casadesus, l'Orchestre National de Lille donne son premier concert en janvier 1976. Depuis il s'est imposé comme un orchestre de référence, défendant l'excellence au plus près de tous les publics et a ainsi irrigué musicalement plus de 250 communes des Hauts-de-France. En véritable ambassadeur de sa région et de la culture française, il a été invité à se produire dans plus de 30 pays sur quatre continents.

Aujourd'hui, composé de 100 musiciens et porté depuis 2016 par l'énergie communicative de son Chef et Directeur musical Alexandre Bloch, l'Orchestre ne cesse de développer un projet ambitieux autour de la musique symphonique. Fidèle à sa mission de diffusion, l'ONL interprète le grand répertoire et la musique de notre temps en accueillant des compositeurs en résidence. Afin de s'ouvrir au plus grand nombre et de favoriser la diversité de ses publics, il propose des formats innovants et une large palette d'actions pour accompagner les auditeurs.

L'ONL développe une politique audiovisuelle dynamique grâce au studio numérique dont il s'est doté. Les dernières parutions regroupent plusieurs opus salués par la critique. En 2018, l'opéra *Les Pêcheurs de perles* de Bizet est publié chez Pentatone, recevant de nombreuses récompenses. Sont sortis chez Alpha Classics, un enregistrement Chausson avec Véronique Gens, un album autour d'œuvres de Ravel et d'Attahir et plus récemment la *Symphonie n°7* de Mahler. Dernièrement sont parus, le premier opus de Marie Oppert, « Enchantée », dirigé par Nicholas Skilbeck chez Warner Classics et chez Pentatone, « Belle époque » avec la clarinettiste Annelien van Wauwe. Sur ces six derniers enregistrements, cinq ont été dirigés par Alexandre Bloch. En décembre 2020, l'enregistrement « Le chant de la terre » a été édité chez Evidence Classics à l'occasion des 85 ans de Jean-Claude Casadesus.



## Les musiciens de l'Orchestre National de Lille

**Directeur musical** Alexandre Bloch

—

**Chef fondateur** Jean-Claude Casadesus

—

**Premier chef invité** Jan Willem de Vriend

**Chefs assistants** Lucie Leguay / Jonas Ehrler / Léo Margue / Victor Jacob

—

**Violons solos** Fernand Iaciu / Ayako Tanaka

**Violons** Choha Kim / Sébastien Greliak / N. / François Cantault / Alexandre Diaconu • Gerta Alla / Lucia Barathova / Bernard Bodiou / Sylvaine Bouin / Benjamin Boursier / Khrystyna Boursier-Grytsyuk / Pierre Delebarre / Delphine Der Avedisyan / Héléne Gaudfroy / Inès Greliak / Xin Guérint / Geoffrey Holbé / Thierry Koehl / Olivier Lentieul / Marie Lesage / Catherine Mabile / Filippo Marano / François Marat / Sylvie Nowacki / Pierre-Alexandre Pheulpin / Franck Pollet / Ken Sugita / Lucie Tran Van / Thierry Van Engelandt / N.

**Altos** N. / N. • Benjamin Bricout • Ermengarde Aubrun / David Corselle / Christelle Hammache / Anne Le Chevalier / Paul Mayes / Thierry Paumier / Cécile Vindrios / N. / N.

**Violoncelles** Jean-Michel Moulin / Gregorio Robino • Sophie Broïon • Émeraude Bellier / Edwige Della Valle / Louise De Ricaud / Claire Martin / Alexei Milovanov / Jacek Smolarski / Raphaël Zekri

**Contrebasses** Gilbert Dinaut / Mathieu Petit • Julia Petitjean • Yi Ching Ho / Norbert Laurence / Kevin Lopata / Michel Robache / N.

**Flûtes** Mathilde Calderini / Clément Dufour • Pascal Langlet / N. (piccolo)

**Hautbois** Claire Bagot / Baptiste Gibier • Victor Grindel / N. (cor anglais)

**Clarinettes** Carlos Brito-Ferreira / Christian Gossart • Alejandro Peiteado Brea (petite clarinette) / Jorge Gaona Ros (clarinette basse)

**Bassons** Jean-Nicolas Hoebeke / N. • Maxime Briday / N. (contrebasson)

**Cors** Alexandre Collard / Sébastien Tuytten • Frédéric Hasbroucq / Gabriel Potier / Éric Lorillard / Katia Melleret

**Trompettes** Cédric Dreger / N. • N. (cornet solo) / N. (cornet)

**Trombones** Romain Simon / N. • Christian Briez /

Yves Bauer (trombone basse)

**Tuba** N.

**Timbales** Laurent Fraiche

**Percussions** Romain Robine / Guillaume Vittel • Aïko Bodiou-Miyamoto / Christophe Maréchal

**Harpe** Anne Le Roy Petit

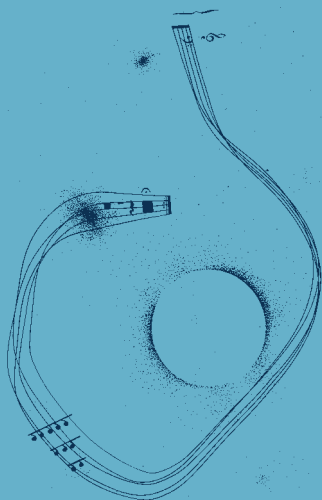
---

**Orchestre National de Lille** : François Decoster *Président* / François Bou *Directeur général*  
Association subventionnée par le Conseil régional Hauts-de-France, le Ministère de la Culture et de la Communication, la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille.



# NOUVEAUX PROGRAMMES

RÉSERVEZ VOS PLACES !



## JANVIER

**Samedi 23 – 16h**

**Audito 2.0**

**FAMILLISSIMO**

**DRÔLE DE CIRQUE !**

**Sauguet** Les Forains\*

**Satie** Entr'acte

(film de René Clair)

**Timothy Brock** Direction

**Grégoire Pont** Illustration et animation en direct\*

—  
En raison des dernières annonces gouvernementales, nous avons été contraints d'annuler les concerts des 28 et 29 janvier.

## FÉVRIER

**Jeudi 4 – 20h**

**WAGNER AMOUREUX**

**Wagner** Wesendonck-Lieder

**Brahms** Symphonie n°3

**Hartmut Haenchen** Direction

**Marina Prudenskaya**

Mezzo-soprano

—  
**Vendredi 5 – 19h et 22h**

**RÉCITAL ÉVÈNEMENT**

**CHILLY GONZALES**

**Chilly Gonzales** Piano

—  
**Jeudi 11 &**

**vendredi 12 – 20h**

**MOZART ET**

**BEETHOVEN**

**Beethoven** Concerto pour

piano n°1

**Mozart** Symphonie n°41

**Michael Schönwandt** Direction

**Javier Perianes** Piano

—  
**Jeudi 18 – 20h**

**ÉLÉGANCES**

**FRANCO-ALLEMANDES**

**Mendelssohn** Concerto pour

violon en mi mineur

**Bizet** Symphonie en Ut

**Alexandre Bloch** Direction

**Veronika Eberle** Violon